

La surveillance des ordonnances suspectes



Bilan 2016-2017 en ex-Aquitaine

Le vol et la falsification des ordonnances sont signalés par les acteurs sur le terrain comme étant d'importance croissante^[1-3]. De plus, le développement de l'informatisation des ordonnances rend leur reproduction plus aisée et plus difficilement identifiable par les pharmaciens. L'enquête Ordonnances suspectes, indicateurs d'abus possibles (OSIAP) contribue à l'évaluation du potentiel d'abus et de dépendance des médicaments et à l'identification de signaux d'Addictovigilance^[4].

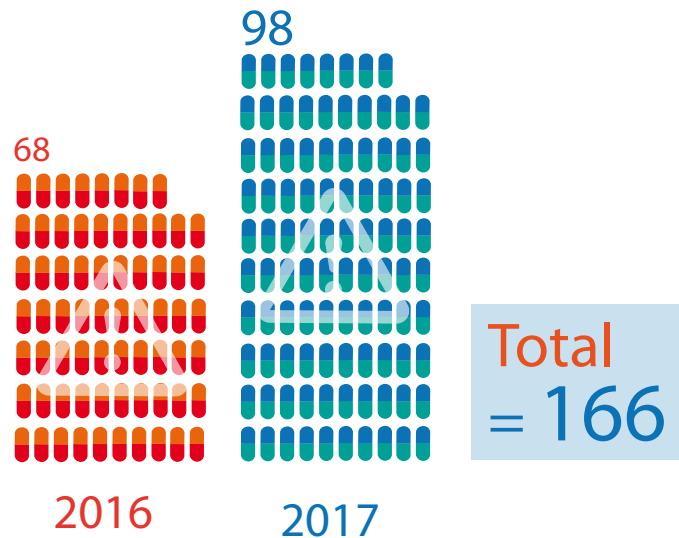
En complément de l'enquête OSIAP, les remontées effectuées par les pharmaciens d'officine aux Conseils régionaux de l'ordre des pharmaciens (CROPs) ou au centre d'évaluation et d'information sur la pharmacodépendance-addictovigilance (CEIP-A) ou à l'ARS permettent également de suivre les tendances, le nombre et la nature des signalements afin de documenter le mésusage des médicaments et leurs détournements. Cette surveillance a pour objectif final d'ajuster les conditions de prescriptions, si nécessaire et de mettre en œuvre des actions préventives.

Les principales motivations à l'origine de ce détournement de médicaments sont : la surconsommation (dans un cadre d'addiction notamment), le mésusage mais aussi l'utilisation à des fins de trafic ou de dopage. C'est notamment grâce à cette surveillance qu'il a été possible de détecter l'usage détourné par voie intraveineuse du collyre Mydraticum® (tropicamide) et de celui des sirops à base de codéine pour la fabrication de cocktails appelés purple drank (en association avec des antihistaminiques et du soda).

Nous vous présentons un bilan des signalements reçus à l'ARS en 2016 et 2017.

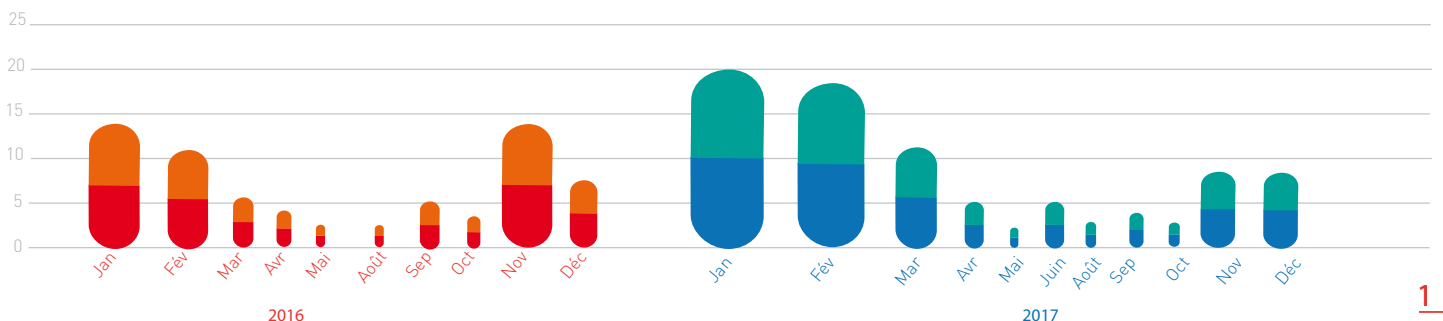
► Nombre de signalements reçus par année

En ex-Aquitaine, le bilan 2016-2017 montre qu'un total de 166 signalements a été reçu à l'ARS : 68 en 2016 et 98 en 2017.



► Nombre de signalements reçus par mois et année de signalement

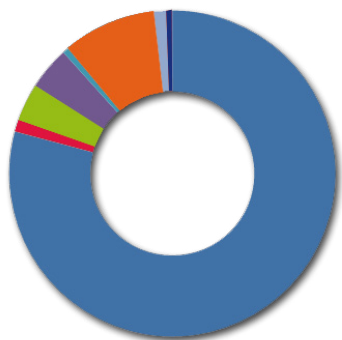
L'analyse du nombre de signalements reçus par mois montre qu'ils sont plus nombreux lors de la période hivernale (novembre à mars).



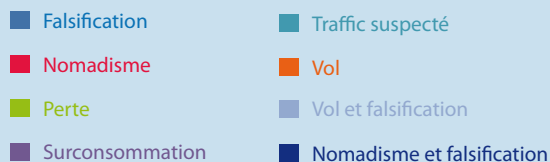
La surveillance des ordonnances [suspectes]



▷ Type de signalements reçus



Les signalements concernent majoritairement des falsifications (N=129, 79 %)



▷ Nombre de signalements reçus par catégorie de signalant (N=137)

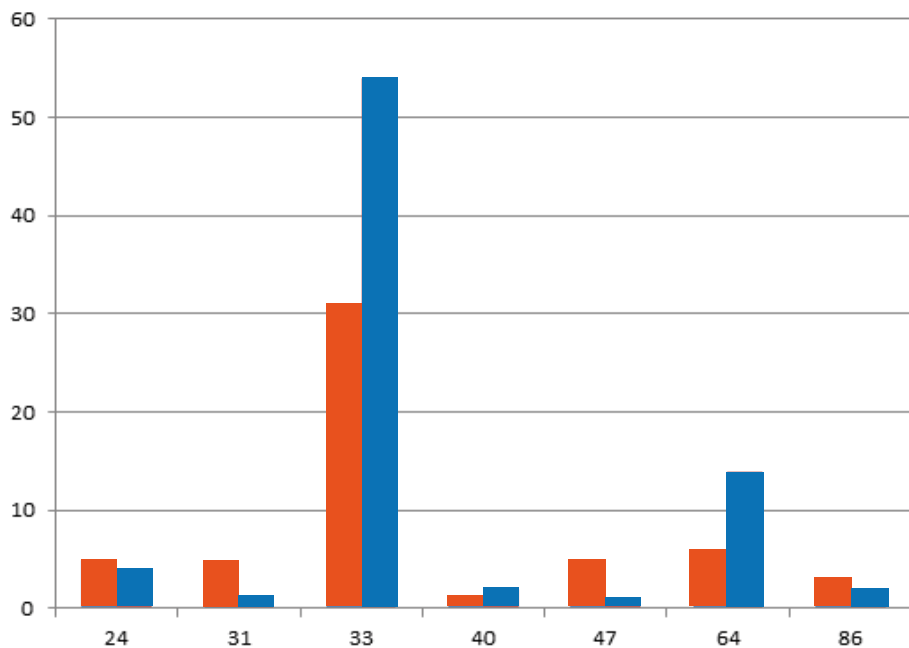


Les autres signalements ont été faits par :

Assurance	CPAM	CROP	Gendarmerie
1	1	2	1

Grossiste	Syndicat	Président	CDOM	CEIP
1	1	1	2	2

▷ Nombre de signalement reçus par département et année de signalement

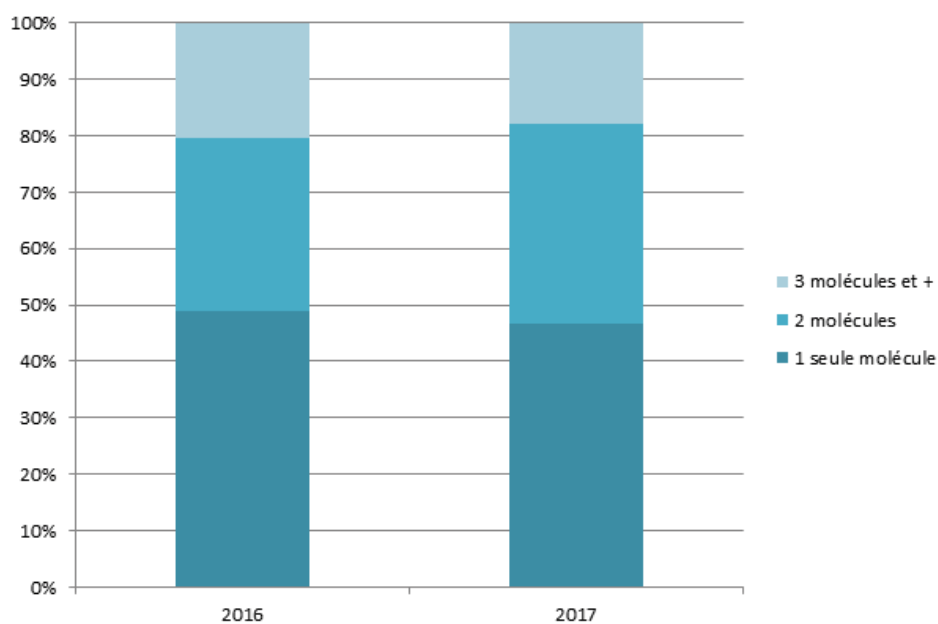


Les signalements reçus (selon le département de signalement de l'ordonnance suspecte) étaient plus nombreux en Gironde pour les deux années 2016 et 2017. A noter que les signalements d'ex-Poitou-Charentes (86) sont gérés par le CROP de cette ex-région et ceux de Haute-Garonne (31) par l'ARS Occitanie mais peuvent être signalés à l'ARS ex-Aquitaine lorsqu'il s'agit de signalements émanant de localités limitrophes pour être diffusés aux officines à proximité.

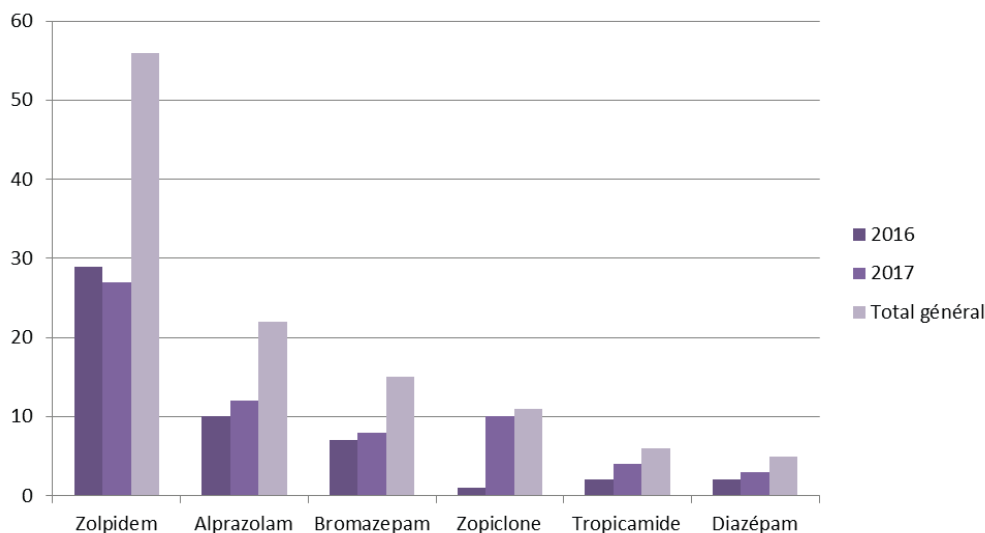
▶ Molécules impliquées dans les ordonnances suspectes reçues

En 2016-2017, 91 ordonnances impliquaient au moins une benzodiazépine lorsque au moins une molécule était renseignée (N=122 (analyse des 2 premières molécules uniquement – 23 ordonnances ayant plus de 2 molécules)). Parmi ces ordonnances : 56 impliquaient le zolpidem et 22 impliquaient l'alprazolam (dont 15 en association avec le zolpidem).

En 2017, 54 ordonnances impliquaient au moins une benzodiazépine lorsque au moins une molécule était renseignée (N=73 (analyse des 2 premières molécules uniquement – N=13 ordonnances ayant plus de 2 molécules)).



Parmi ces ordonnances, les 5 molécules les plus retrouvées en 2017 étaient : Zolpidem (N=27), Alprazolam (N=12), Zopiclone (N=10), Bromazépam (N=8) et Tropicamide (N=4). Les ordonnances impliquant le zolpidem ont majoritairement été observées avant mai 2017 (N=21) sur les 24 ordonnances pour lesquelles le mois de signalement était renseigné.



La surveillance des ordonnances suspectes



La surveillance des ordonnances suspectes

Comment signaler les ordonnances suspectes ?

En s'adressant au point focal de la plateforme 24h/24 :

0 809 400 004

Service gratuit
+ prix d'appel

Adresse :

Agence régionale de santé Nouvelle-Aquitaine
103 bis rue Belleville - CS 91704
33063 BORDEAUX cedex

ars33-alerte@ars.sante.fr

Fax : 05 67 76 70 12

Le Centre d'évaluation et d'information sur la pharmacodépendance-addictovigilance (CEIP-A) de Bordeaux est à votre disposition pour toute demande d'information ou suspicion d'un usage détourné d'un médicament (ceip.addictovigilance@u-bordeaux.fr ou 05 56 98 16 07) dans les départements d'ex-Aquitaine. Pour les départements de l'ex-Poitou-Charentes et de l'ex-Limousin, contacter le CEIP de Poitiers.

A noter que l'enquête OSIAP est une enquête pharmacoépidémiologique qui a lieu deux fois par an, indépendamment du signalement au fil de l'eau des ordonnances suspectes à l'ARS.

Pour rappel, le pharmacien contribue aux vigilances et au traitement des alertes. Il a notamment une obligation de signalement des cas de pharmacodépendance graves (Article 5132-114 du Code de la santé publique).

Focus sur le détournement du Mydriaticum

Le Tropicamide Mydriaticum® est un collyre mydriatique, utilisé par voie intraveineuse, vraisemblablement pour ses propriétés atropiniques. Cet usage détourné serait surtout observé chez des consommateurs d'opiacés qui rechercheraient une augmentation des effets positifs de l'héroïne (euphorie, calme), une atténuation des symptômes de sevrage aux opiacés, une plus grande disponibilité, un prix plus faible, des effets plus rapides [5]. Jusqu'en 2014, l'usage détourné du tropicamide était principalement retrouvé en Russie et en Italie [6]. Fin 2014, le CEIP de Toulouse a été alerté dans le cadre de l'enquête OSIAP d'un détournement potentiel de tropicamide, observé pour la première fois en France. Depuis, de nombreux signalements ont été remontés à l'ARS Occitanie par les pharmacies de la région toulousaine qui se sont manifestées après la présentation dans leur officine d'hommes au comportement «bizarre», venus demander ce médicament avec une ordonnance, voire sans support [7]. Depuis 2016, plusieurs signalements (N=8) ont également été remontés à l'ARS Nouvelle-Aquitaine dont 4 ces deux derniers mois et impliquaient des ordonnances falsifiées aux noms de médecins situés sur Toulouse ou Auch. Etant donné la survenue de ces signalements suspects dans d'autres régions, une enquête est en cours pour suspicion de trafic et est menée par l'Office central de lutte contre les atteintes à l'environnement et à la santé publique (OCLAESP) ainsi qu'une enquête d'addictovigilance sur le potentiel d'abus et de dépendance de ce médicament, menée par le réseau des centres d'addictovigilance à la demande de l'ANSM.

L'ARS remercie toutes les officines qui ont contribué au signalement de ces ordonnances suspectes.

[1] CEIP. Principaux résultats de l'enquête OSIAP 2016. Disponible sur le site de l'ANSM : <http://ansm.sante.fr/Declarer-un-effet-indesirable/Pharmacodependance-Addictovigilance/Outils-de-surveillance-et-d-evaluation-Resultats-d-enquetes-%28offset%29%2F5>

[2] CEIP. Principaux résultats de l'enquête OSIAP 2015. Disponible sur le site de l'ANSM : <http://ansm.sante.fr/Declarer-un-effet-indesirable/Pharmacodependance-Addictovigilance/Outils-de-surveillance-et-d-evaluation-Resultats-d-enquetes-%28offset%29%2F5>

[3] CEIP. OSIAP - Résultats des enquêtes 2004 et 2005. Disponible sur le site de l'ANSM : <http://ansm.sante.fr/Declarer-un-effet-indesirable/Pharmacodependance-Addictovigilance/Outils-de-surveillance-et-d-evaluation-Resultats-d-enquetes-%28offset%29%2F5>

[4] Bulletin de l'Association des Centres d'Addictovigilance N°6. Janvier 2016. Disponible sur : <http://www.pharmacologie.u-bordeaux2.fr/fr>

[5] La Lettre d'addictovigilance – n°14, mars 2017. Disponible sur : <http://www.pharmacologie.u-bordeaux2.fr/fr>

[6] Bersani FS et al. Drops of madness? Recreational misuse of tropicamide collyrium; early warning alerts from Russia and Italy. Gen Hosp Psychiatry (2013)

[7] Ponté C et al. Early signal of diverted use of tropicamide eye drops in France. Br J Clin Pharmacol (2017)

La surveillance des ordonnances suspectes

ars
● Agence Régionale de Santé
Nouvelle-Aquitaine

103 bis rue Belleville - CS 91704
33063 Bordeaux Cedex

www.nouvelle-aquitaine.ars.sante.fr